

20

Quelques Commentaires sur le Thème pour l'Assemblée

Interfédéral de 1956

À mon avis, le thème proposé pour l'assemblée Interfédéral de 1956 pourra être utile pour une Assemblée Interfédéral mais je ne le trouve pas très opportun pour la prochaine Assemblée Interfédéral. Je crois que les problèmes concernant l'étudiant étranger ne sont pas les plus pressants pour la majorité des Fédérations. D'autre part, sa résolution et la mise en pratique des conclusions auxquelles on arriverait dépendent étroitement du niveau de vie apostolique des Fédérations. Je crois bien que, pour le moment, les Fédérations ont des problèmes beaucoup plus élémentaires que celui-là. Quand même, je reconnais que ce thème pourra être utile si nous avons le soin de considérer certains aspects. Et, d'autre part, je sais très bien, qu'au niveau international, ce problème est un des plus importants. Je crains seulement qu'on aille étudier un problème et prendre des résolutions au plan international et que les Fédérations ne soient pas à même de les accomplir au plan national.

À mon avis, une Assemblée Interfédéral est utile si elle réussit à :

- 1) donner une conscience commune à l'égard d'un problème commun à toutes les Fédérations
- 2) éveiller les soucis apostoliques fondamentaux qui doivent être en quelque sorte présents dans tous les problèmes et former les participants dans ce domaine.
- 3) établir un climat catholique (universel) authentique

Et, étant donné le fait que la population estudiantine (voire le groupe des dirigeants nationaux) est très changeante, il s'agit toujours de profiter des rencontres et des thèmes d'étude pour revenir, sous une forme nouvelle, aux problèmes d'une formation apostolique de base (dans toutes les dimensions évidemment).

Je suis d'accord avec Gérard sur ce qu'il ne s'agit pas

de discuter "en théorie" les problèmes de l'étudiant étranger. Mais il s'agit d'étudier aussi la théorie, car ce problème en a une? Laquelle? Voici les trois points qui, à mon avis, devraient servir de base aux discussions des problèmes concrets. (C'est très difficile d'arriver à des conclusions si l'on part seulement des faits; il faut au moins s'entendre sur un minimum d'idées de base).

1. Le sens de la solidarité étroite entre les hommes. C'est un des signes les plus caractéristiques de la culture moderne. Il faut que nos dirigeants en soient pleinement conscients. Le progrès rends le monde toujours plus petit en nous reliant profondément les uns aux autres. Et le Corps Mystique donne une clarté nouvelle à cette solidarité.

2. Les obstacles à la coopération internationale. Il faut avoir que les difficultés des relations internationales viennent souvent de la folie d'un dictateur ou de l'incompétence presque générale des chefs mais qu'elles viennent aussi d'un tas de préjugés que les peuples n'ont pas su encore surmonter: le racisme, les nationalismes exagérés, le matérialisme des masses. Il faut rendre nos dirigeants bien conscients de tout cela et les faire réfléchir là-dessus.

3. Le sens profond de l'apostolat. Les problèmes de l'étudiant étranger posent tous les problèmes de la vie apostolique de nos Fédérations. Il faut aller "aux sources": les valeurs que nous allons révéler mais aussi ceux que nous allons découvrir, en étudiant ce qui rend possible nos contacts avec les autres.

On devrait étudier ces aspects d'une façon aussi profonde que possible. Et à cette lumière on pouvait étudier les aspects concrets, en essayant de les encadrer dans l'organisation pratique de la vie apostolique des Fédérations.

Il serait alors plus facile de se rencontrer ensemble dans les problèmes communs.

Les problèmes qui posent les étudiants étrangers se dirigent

d'une part aux Fédérations d'accueil et, d'autre part, aux Fédérations d'origine. Nous ne pouvons pas étudier ces problèmes sans voir soigneusement les deux aspects. À mon avis on peut dresser le schéma suivant:

1. Arrivée des étudiants au pays d'accueil - quels sont leurs sensations, qui (quelles personnes ou quels groupements) les reçoit? Est-ce qu'ils sont vite dispensés dans la foule ou est-ce qu'ils s'en vont en groupe pour le logement? Quel a été jusqu'ici l'attitude des Fédérations catholiques? (Envisager ici la possibilité d'avoir les Secrétariats internationaux de chaque Fédération en contact avec les pays d'origine des étudiants).
2. Le logement des étudiants - où est-il? quelles sont les caractéristiques de ce logement - culturelles, morales, sociales? quelle est la connaissance des étudiants étrangers de la vie familiale du pays d'accueil? par exemple, ceux qui viennent de civilisations très différentes de l'occidentale est-ce qu'ils peuvent se rendre compte des valeurs positives qu'il y a dans un mariage par amour ou dans un mariage où la femme n'est plus l'esclave mais l'amie? Est-ce que nos groupes catholiques ont eu la préoccupation d'insérer les étudiants étrangers dans une vie familiale au moins dans les grandes fêtes de l'année pour qu'ils ne soient pas si seuls?
3. Intégration des étudiants étrangers dans le milieu social du pays d'accueil - quelles sont les possibilités qu'ils ont de bien connaître l'âme du pays d'accueil? des aspects pratiques tels que la langue et les habitudes sociales comment est-ce que ça se passe? (par exemple, ici on pouvait voir jusqu'à quel point nous les catholiques nous sommes vraiment ouverts, vraiment catholiques quand il s'agit de parler ou d'essayer de comprendre une langue qui n'est pas la nôtre. On pouvait discuter aussi jusqu'à quel point c'est vrai de dire que la morale peut changer avec les moeurs. Et l'influence énorme qu'ont tout les pays d'accueil dans la formation de la mentalité des

cadres supérieures des pays actuellement sous-développés). Quels sont les préjugés des pays d'accueil vis-à-vis des étrangers? Est-ce qu'il s'agit de racisme ou de nationalisme exagérés? Comment faire pour y remédier?

3a. L'intégration des étudiants étrangers dans la vie culturelle - l'influence de l'Université, le rôle des Fédérations en éclairant les vraies valeurs culturelles pour que les étudiants étrangers ne tombent pas dans des manifestations de culture artificielles et dangereuses, (les différents possibilités d'action des Fédérations soit par les cercles, par les conférences et surtout par l'action personnelle, donc, le besoin d'avoir des Fédérations très fortes et apostoliques).

3b. L'intégration des étudiants étrangers dans la vie religieuse - comment les valeurs religieuses sont-elles révélées aux étrangers, qu'est-ce qu'ils voient dans notre catholicisme? quelles est l'évolution religieuse de l'étudiant étranger dans le pays d'accueil? - il s'affirme dans la Foi ou pas? Comment peuvent être "abordés" les étudiants étrangers? Quels sont les moyens d'action apostolique les plus efficaces ?

Est-ce qu'on doit distinguer dans le travail apostolique les catholiques et les autres? Comment? Quels sont les moyens pour atteindre les uns et les autres? Quelles sont les exigences d'organique interne posées aux Fédérations par une préoccupation vis-à-vis des étudiants étrangers?

4. Formation des étudiants étrangers pour leur responsabilité future dans leurs pays - jusqu'à entreprendre une action dans ce sens? (Besoin d'un contact étroit avec les Fédérations des pays d'origines pour bien connaître les points fondamentaux de cette formation). Quels pourraient être les moyens à utiliser pour une action de ce genre? Comment atteindre les non-catholiques dans ce travail de formation? Quelle est l'ouverture des Fédérations aux autres cultures? (Des expositions d'art indienne, des conférences sur les philosophies orientales, des concerts de musique africai-

ne ou latino-américaine, etc.)

Il s'agit en quelque sorte d'éveiller et de former chez les étudiants étrangers un sens missionnaire très vif. Ce sens doit les mener à l'action intellectuelle parce qu'ils sont universitaires et à l'action apostolique parce qu'ils sont catholiques.

5. Les problèmes spécifiques des étudiants exilés - caractère plus stable de leur séjour, isolement car souvent ils n'ont plus de famille même dans leur pays.
6. Les problèmes spécifiques des jeunes filles étrangères - les problèmes d'ordre morale et sentimentale, venues parfois de civilisations où la femme est dans une société tout à part, comment s'encadrent-elles dans la civilisation occidentale où les vraies valeurs féminines sont de plus en plus en train d'être méconnues ou périmées? jusqu'à quel point peuvent les Fédérations les aider? Comment les former en tant que femmes universitaires?

Fundação Cuidar o Futuro

